

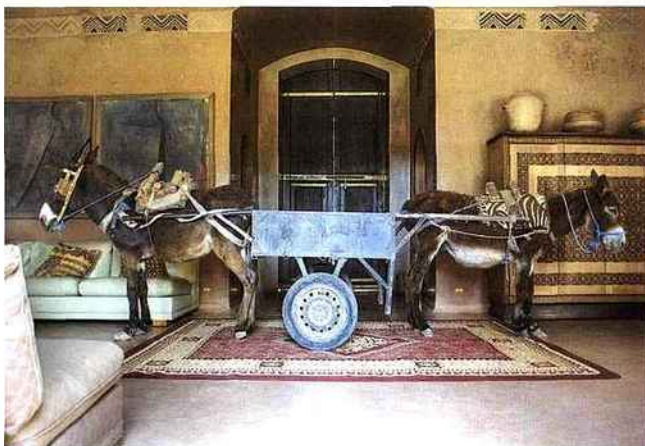
MAROC / INSTITUT DU MONDE ARABE

À L'IMA

une nouvelle floraison marocaine

PAR AGATHE DE LORME

Cet automne, de chaque côté de la Seine, le Maroc médiéval exposé au Louvre et le Maroc contemporain montré sous toutes ses facettes à l'Institut du monde arabe se répondent. La diversité des œuvres choisies va surprendre.



Ci-dessus
Hicham Benohoud
(né en 1968)
Âne situ
2013.

Si l'on écoute le préambule de la Constitution du pays, le Maroc possède «une unité forgée par la convergence de ses composants arabo-islamique, amazigh et saharo-hassani, nourrie et enrichie de ses affluents africain, andalou, hébraïque et méditerranéen»: la terre de la diversité. Cette richesse complexe s'est amplifiée avec son ouverture à la modernité, son inscription dans la dynamique de la mondialisation et sa création contemporaine, qui est aujourd'hui foisonnante, hybride, branchée sur la nouvelle donne internationale. C'est forts de cette conviction que Jean-Hubert Martin, Moulim El Aroussi et Mohamed Metalsi, les trois commissaires de l'exposition «Efflorescences créatrices au Maroc», qui se tiendra à l'IMA cet automne, ont sillonné le pays, à la



Ci-dessus
Mohamed Zouzaïf
(né en 1955)
Terre, signes et symboles
2012.

recherche de la *naïda* (que l'on pourrait traduire par «ça bouge»), cette Movidia marocaine, avec comme idée directrice: trouver et montrer le Maroc contemporain. Moulim El Aroussi s'en souvient: «Nous ne voulions pas imposer un sujet mais essayer de voir ce qui émanerait de cette collecte». Il en est résulté plus de quatre cents dossiers, que les trois hommes ont étudiés minutieusement. Dans cet immense corpus pictural, ils ont entre autres choisi Farid Belkahia et Mohamed Melehi, ceux qui, à la fin du protectorat, firent de l'École des beaux-arts de Casablanca un laboratoire d'idées et donnèrent le coup d'envoi d'une nouvelle approche de l'art.

Libérée donc, bouillonnante, assumée, cette jeunesse «née avec un regard nouveau sur le

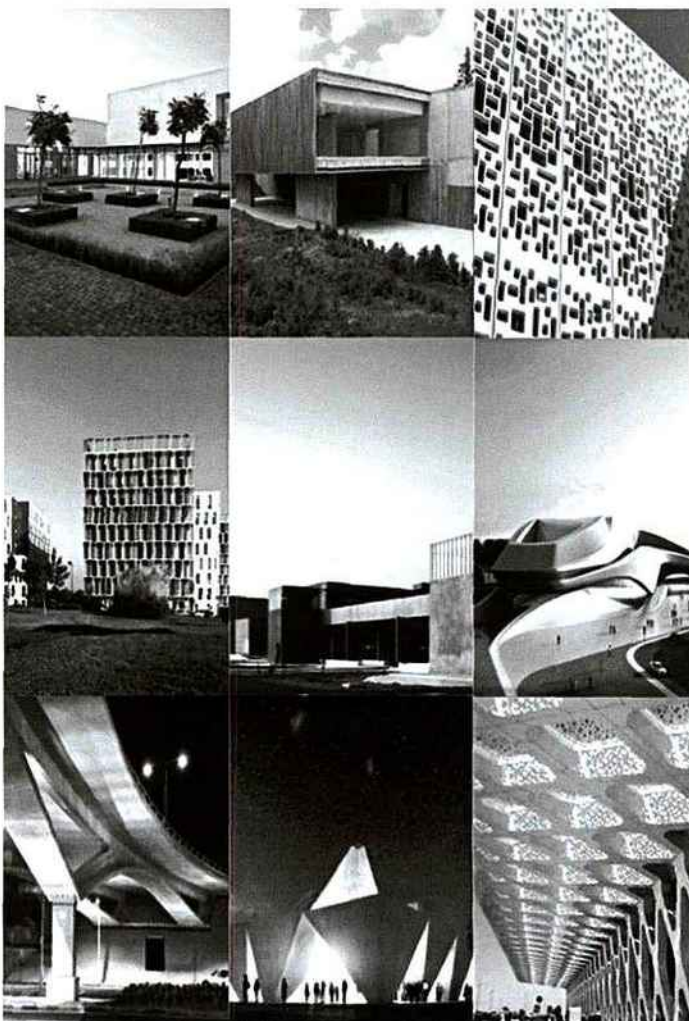


Ci-contre
Najia Mehadji
(née en 1950)
Danse mystique n°4
Épreuve numérique.

monde, et pas seulement sur l'espace de l'atelier», n'entend plus affirmer la seule marocanité de sa création, mais œuvre pour une ouverture au monde se nourrissant de cette mémoire collective que chacun investit à sa façon. Voici la vidéaste, Nadia Bensallam, abordant la question de la réappropriation de son corps, «trouvée dans un village du côté de Ouarzazate, originaire de Tiznit et se filmant dans les rues de Marrakech en burqa mini-jupe». Voici Iwi Lahcen proposant un surprenant mobilier d'allure «gothique», réalisé à partir de pneus usagés, ou encore le *Journal du bled* de Merji, fait de collages numériques, images fantasmatiques nées de l'imagerie populaire.

Des arts plastiques au design, de la musique au cinéma, de la littérature à la danse, tous les espaces de l'Institut du monde arabe sont mobilisés, de l'auditorium à la terrasse du 9^e étage, des salles d'exposition au parvis, qui sera habillé d'une vaste tente de *moussem* (fête religieuse et foire commerciale). Moulim El Aroussi explique: «Ce n'est pas le genre de tente que l'on voit dans les fêtes officielles, c'est une tente berbère, une tente du désert, pour plonger dans les racines afin de pouvoir renaître, montrer un autre monde»... En arabe, «art» signifie aussi «bourgeon». ■

«Maroc contemporain» à l'Institut du monde arabe
Exposition / 15 octobre 2014 – 25 janvier 2015
Musiques et danse / 10 octobre 2014 – 14 mars 2015
Rencontres et débats / 2 octobre 2014 – 26 mars 2015
Commissaire: Jean-Hubert Martin – Commissaires associés: Moulim El Aroussi et Mohamed Metalsi.
Pour les Amis du Louvre, accès libre et gratuit du 16 au 30 octobre 2014 inclus et tarif réduit tous les jours.



Ci-contre
Photographies
d'architectures
marocaines de l'époque
contemporaine.